

Route Port-Gentil/Omboué

Les travaux exécutés à plus de 60%

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Mais le projet fait face, notamment, à l'incivisme de certains concitoyens qui occupent déjà, de manière anarchique, les abords de la voie. Une attitude inconvenante dénoncée avec vigueur par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, en visite sur le site, dernièrement.

DU bitume sur environ 500 m, de la latérite sur une grande distance, du sable sur une longueur. Le projet de construction de la route Port-Gentil/Omboué avance à pas de géant. Les travaux sont déjà réalisés, au bout de 34 mois sur les 60 prévus, à 61,39%. Le taux d'exécution des ouvrages d'art est de 51,86%.

D'après Zhu Dong, directeur général du projet, l'infrastructure sera livrée en mars 2019, conformément au cahier de charges. D'où la satisfaction du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, en visite, récemment, sur le site. Accompagnée, notamment, du préfet de Bendjé, Eugénie Marie Caroline Kamara, du président du Conseil départemental de Bendjé (CDB), Lucie Aken dengue Daker, et de quelques chefs de services des administrations déconcentrées, la première autorité a visité les chefs-d'œuvre réalisés par China Road & Bridge Corporation (CRBC). Le linéaire initial du projet,



La route Port-Gentil-Omboué, visitée par la délégation du gouverneur, étrene déjà son bitume.



Les ouvrages d'art réalisés à plus de 51%.



La délégation sur le pont de la lagune Nkomi.



Vue d'une des centrales.

a rappelé Garba Mohamed, responsable de la cellule de contrôle de l'administration, émissaire du ministère des Infrastructures, des Travaux publics et de l'aménagement du territoire, était de 93 km, y compris les deux principaux ponts. Mais l'itinéraire réel à réaliser avec raccordement aux voiries d'Omboué est de 95,921km (12 m de large). Un allongement du tracé dû au contournement de nombreux obstacles, notamment la nature (marécages, mangroves, forêt, espèces protégées) et pipelines. La chaussée comportera,

selon les explications des techniciens, les couches de : roulement en béton bitumineux semi grenu 0/14mm, base en grave bitume 0/20, fondation en grave non traitée 031,5mm et forme en graveleux latérique. La délégation a visité les deux principaux ponts sur l'Ogooué (4707 m) et sur la lagune Nkomi (4577 m). Il existe un troisième dit pont de Booué, qui sera long de 327m.

Les travaux sont financés avec l'appui de la China Exim Bank pour 342 milliards de francs (95%) et de 17 milliards par l'Etat gabonais (5%). Les ouvrages

d'art coûteront, à eux seuls, un peu plus de 177 milliards de nos francs.

PROGRESSION RALENTIE• La route Port-Gentil/Omboué, a-t-il soutenu, non seulement va connecter à terme, la capitale économique au reste du pays, mais contribuera également à booster l'économie nationale. Rejoignant le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui confiait : « Ce n'est pas une simple route, c'est une voie qui va changer le Gabon. Notre pays ne sera plus le même après. Le fait que la province, la capitale écono-

mique, puisse être reliée au reste du pays va amener de gros bouleversements, aussi bien au plan économique évidemment, mais aussi sur d'autres secteurs comme agricole, touristique, etc. Sans oublier que les populations pourront être mieux desservies et ne pas se sentir exclues dans le vaste programme du Gabon émergent. »

La partie chinoise a, cependant, exprimé quelques préoccupations pouvant ralentir la progression du chantier. Il s'agit, principalement, de l'occupation anarchique des abords de la route par des compa-

trioties inciviques, alors que les aménagements en matière de protection de l'environnement sont prévus. Une enveloppe de plus de 1 milliard de francs est allouée pour des mesures environnementales.

L'autre épine dans le pied de la société est le déplacement des réseaux eau et téléphone au Carrefour Omboué. Des courriers pour obtenir les devis auprès de la SEEG et de Gabon Télécom demeurent sans suite. Tout comme la demande formulée, depuis le 26 juillet 2016, au ministère des Mines, en vue d'obtenir l'autorisation de l'exploitation de l'emprunt de sable d'Aschouka (Moyen-Ogooué) et Ngoumbi (Bendjé).

A cela, s'ajoute, selon Zhu Dong, le paiement de la partie financière de l'Etat gabonais au titre de l'année en cours.

S'agissant de l'occupation anarchique, Patrice Ontina a promis d'entreprendre très rapidement une action de sensibilisation auprès des concitoyens concernés. L'opération à laquelle seront associés le préfet de Bendjé, le président du CDB et les services provinciaux de l'Habitat et de l'urbanisme, aura une portée pédagogique visant à faire comprendre aux occupants anarchiques que l'intérêt général passe avant l'intérêt personnel. Pour le reste, il s'est engagé à les transmettre aux personnes indiquées.

Lutte contre l'insalubrité

" Derrière-Bantsantsa " débarrassé de son immense décharge



Le site est ainsi devenu fréquentable...



...après avoir été débarrassé de toutes les ordures qui l'encombraient.



Le tas d'immondices en train d'être évacué par des engins.

R.A.D

Port-Gentil/Gabon

Marc Tchango, président de l'association "Jeunes premiers".

L'IMMENSE décharge qui encombrait, depuis des années, les habitants de "Derrière-Bantsantsa" n'existe plus. Le lieu insalubre, en plus des odeurs pestilentielles qu'il distillait, était devenu un refuge de rats, reptiles, moustiques, etc. Il vient d'être

nettoyé par le comité de soutien et d'action de Marc Tchango, installé dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil, qui a fait ainsi la preuve de son sens civique. La demande en avait été formulée quelques semaines plus tôt à Marc Tchango, président de l'association "Jeunes premiers" (mouvement

œuvrant, entre autres, pour une prise de conscience des jeunes), par Marie-Christine Mayindza, chef de ce quartier. Le jeune homme, après avoir touché du doigt cet environnement pollué, n'a pas hésité à dépêcher sur les lieux, deux engins et un camion. Encadrés par son comité de soutien et d'action.

Il a fallu une mobilisation de deux jours pour venir à bout des carcasses de frigidaire et de congélateurs, de vieux matelas et ustensiles de cuisine, de bouteilles, sachets et autres encombrants. A la grande satisfaction de Marie-Christine Mayindza qui, à son niveau, a rassemblé des jeunes gens de son champ d'action pour le dernier coup de balai.

Cette dernière a formulé le vœu de voir cet espace transformé en jardin public, orné de bancs et de fleurs, où les habitants pourront prendre du bon temps de détente et de lecture, voire faire des prises de vues. Reste qu'il se pose tout de même le problème de collecte des ordures à l'intérieur de ce quartier, que les autorités compétentes devront résoudre.

Le lieu insalubre, refuge pendant de longues années de rats, reptiles, moustiques, etc. et distillant à longueur de journée une odeur pestilentielle, a été nettoyé par le comité de soutien et d'action de

Photo : Julie NGUIMBI

Photo : Julie NGUIMBI

Photo : Julie NGUIMBI